

## « Le sacre du printemps » – Igor STRAVINSKY

Ballet créé au Théâtre des Champs-Élysées (Paris) par la troupe des Ballets Russes le 29 mai 1913

Le **Sacre du Printemps**, le troisième ballet de Stravinsky pour les Ballets Russes de Diaghilev, est une des œuvres les plus célèbres et importantes de l'histoire de la musique. Cette œuvre a révolutionné définitivement la musique pour orchestre et le ballet. Elle est un parfait symbole de « l'avant-garde » artistique de son continent et de son époque (l'Europe avant la Première Guerre mondiale) : révolutionnaire, elle va servir de modèle aux artistes tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

### Présentation de l'œuvre

L'argument du **Sacre du Printemps**, sous-titré Tableaux de la Russie païenne, a été fait en collaboration entre Stravinsky et le peintre et ethnographe Nicolas Roerich qui dessina également les costumes de la première production. Il met en scène une cérémonie rituelle païenne située dans des temps anciens : la vénération de la nature (le retour du printemps) donne lieu au sacrifice d'une jeune fille « élue ».

« ... j'entrevois dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. Ce fut le thème du *Sacre du Printemps* ». I. Stravinsky

Le **Sacre du Printemps** est constitué de 2 parties : L'adoration de la Terre et Le sacrifice. L'extrait étudié « les Augures printaniers » est le début de la première partie.

Tantôt mystérieuse, tantôt explosive, la musique du **Sacre du Printemps** crée des sensations de désordre, de violence, de suspense... En 1913, cette musique était absolument nouvelle. Elle utilisait l'orchestre symphonique d'une manière inédite. Aujourd'hui, aucun compositeur, y compris au cinéma (John Williams,...) n'échappe à l'influence de Stravinsky.

Côté danse, les postures imaginées par le chorégraphe Vaslav Nijinsky étaient en totale rupture avec la danse classique. Là aussi, ce modèle d'audace a poussé les plus grands chorégraphes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à proposer des chorégraphies mémorables du *Sacre du Printemps* : Pina Bausch, Maurice Béjart,...

### Une œuvre avant-gardiste

La « première » du **Sacre du Printemps** fut un des plus grands scandales de l'histoire des Arts du spectacle : l'œuvre fut accueillie par un véritable chahut lors de sa première représentation par la troupe des Ballets Russes, le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées.

« Ce fut comme si la salle avait été soulevée par un tremblement de terre. Elle semblait vaciller dans le tumulte. Des hurlements, des injures, des hululements, des sifflets soutenus qui dominaient la musique, et puis des gifles, voire des coups... » *Témoignage du peintre Valentine Cross-Hugo*

L'œuvre se voulait tout simplement moderne. Elle ne correspondait à aucun courant artistique déjà existant, si ce n'est l'avant-garde : elle était anticonformiste, Stravinsky et Nijinsky savaient pertinemment qu'ils allaient choquer, mais ils avaient quelque chose de nouveau à dire. Ils étaient prêts à courir le risque de choquer.

C'est l'idée qui définit l'artiste « d'avant-garde » : l'idée que l'art doit se renouveler, quitte à bousculer les conventions, à être en rupture avec le passé ; l'art doit être en avance sur son temps et déclencher une révolution des idées, sans attendre qu'une majorité du public soit prêt. Le but n'est pas de choquer mais d'assumer le risque de choquer.

Un mouvement artistique d'avant-garde est un mouvement d'artistes novateurs, qui définit de nouvelles tendances, un nouveau style : on utilise ce terme dans tous les domaines artistiques : musique, arts plastiques, cinéma, littérature,...



### Un genre musical : le ballet

Le **Sacre du Printemps** est un ballet : une œuvre scénique unissant musique, danse, décors et costumes. La musique intervient au moyen d'une formation uniquement instrumentale, un orchestre symphonique, il n'y a pas de chant. L'action est représentée par la danse (chorégraphie).

Il faut donc deux auteurs pour créer un ballet : un compositeur et un chorégraphe qui collaborent pour mettre en scène un « argument » (sujet et récit est tiré de ce dernier). Ils sont épaulés par un décorateur qui crée les décors et les costumes adaptés.

**Les Ballets russes** : A la fin du XIXe siècle, les échanges culturels entre France et Russie se resserrent, conséquence d'un rapprochement politique spectaculaire. En 1888, la France s'endette à travers le célèbre emprunt russe, pour aider le vieil empire à se moderniser. Mais c'est surtout l'accord de coopération militaire signé entre Russie et France, en 1892, qui scelle une alliance durable entre les deux pays, du moins jusqu'à la chute du régime tsariste en 1917. Ce rapprochement diplomatique donne lieu à des fêtes somptueuses qui mettent la Russie à la mode. Des concerts de musique russe joués lors des grandes expositions universelles parisiennes ont déjà fait connaître au public le répertoire de la musique russe.

Serge Diaghilev est le véritable fondateur de la compagnie des Ballets russes pour lesquels il organise chaque année des tournées en Europe, de 1909 à sa mort, en 1929. Il choisit avec soin les œuvres musicales qu'il veut montrer au public occidental : il connaît le besoin d'exotisme de celui-ci et veut garantir le succès commercial de son entreprise. Il commence d'abord par une exposition rétrospective d'art russe, au Grand Palais, en 1906, puis poursuit en 1907 au Palais Garnier par cinq grands concerts historiques russes. En 1908, il présente l'opéra *Boris Godounov* de Moussorgski, avant de se tourner, l'année suivante, vers la représentation de ballets sur des musiques russes. C'est en 1909 au théâtre du Châtelet, que la troupe d'artistes qu'il a constituée sous le nom de Ballets russes se produit pour la première fois, avec un immense succès, avant de parcourir l'Europe ou le continent américain, chaque année jusqu'en 1929.

Les œuvres généralement les plus appréciées par le public sont celles qui présentent un caractère nettement « oriental » ou « russe ». Les *Danses polovtsiennes* de Borodine, *L'oiseau de feu* de Stravinski et *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov comptent ainsi parmi les œuvres les plus applaudies par le public français, et à ce titre les plus représentées par la compagnie des Ballets russes. C'est au public parisien, moins conservateur, que Diaghilev réserve les audaces : il donne ainsi à Londres ou à Berlin plus tardivement certaines œuvres de Stravinski.



### Analyse de l'extrait étudié : « les Augures printaniers »

**Formation** : orchestre symphonique

La scène des « Augures printaniers » (première scène dansée) commence par une danse rituelle durant laquelle des augures (sortes de devins) doivent prédire l'avenir. La chorégraphie originale imaginée par Vaslav Nijinsky montrait les augures, disposés en ronde, faisant des gestes brusques dirigés vers le ciel et la terre.

Les danseurs sont en complète opposition avec la tradition classique :

- les jambes et les pieds en-dedans, les poings serrés, pas de buste droit mais la tête baissée et les épaules voutées
- pas de jambes tendues mais une démarche avec les genoux légèrement pliés
- pas de disposition symétrique ni de figures répétées pour le corps de ballet.

C'est ainsi que Nijinsky a voulu représenter le côté primitif qui est de plus accentué par la musique.

Le caractère menaçant et violent de la scène des « Augures printaniers » est créé par le rythme insistant : des accords dissonants (sonnants faux) martèlent la pulsation. Il n'y a pas de mélodie dans ce passage, son seul élément unificateur est le martèlement rythmique : on peut parler d'un « thème rythmique ». Cette répétition renforce le caractère magique et incantatoire de l'œuvre.

L'utilisation à contre-emploi des instruments de l'orchestre symphonique, en particulier des violons, caractérise également cet épisode : dans la musique du XIX<sup>e</sup> siècle, les violons se voyaient offrir de longues et belles mélodies. Ici ils sont utilisés de manière purement rythmique, comme des instruments à percussion (alors que les percussions sont absentes de ce passage où elles trouveraient tout naturellement leur place !). Ceci fut ressenti comme une vraie provocation par les spectateurs de 1913.

Cet épisode paraît d'autant plus violent qu'il succède à l'étrange mélodie du début, jouée par un basson soliste, dans un registre inhabituellement aigu pour l'instrument, sans aucun accompagnement pour commencer. La juxtaposition de moments différents sans unification par un thème, par le retour d'une mélodie principale, est le grand principe du **Sacre du Printemps** : les épisodes se succèdent dans le plus total sentiment de désordre.

## Contexte de l'époque

L'année 1913 appartient à une époque troublée... Ce besoin de révolutionner l'art, de se libérer des conventions et des traditions, est commun aux grands courants artistiques que se multiplient juste avant la Première guerre mondiale (fauvisme, expressionnisme,...). C'est comme une sorte de pressentiment partagé par les artistes : celui que l'ordre établi devait exploser, et que les artistes doivent assumer cette réalité. Le monde tel qu'il existe en 1913, où le fossé se creuse entre les traditions et la modernité, entre les classes sociales, entre les grandes puissances impérialistes et les peuples, ne survivra pas à la Première guerre mondiale.

## Igor STRAVINSKY



.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Vaslav NIJINSKY



.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Serge DIAGHILEV



.....

.....

.....

.....

.....

.....

Se concentrer : se rendre disponible à la perception de la musique	OO	OO
Décrire un phénomène sonore avec un vocabulaire adapté	OO	OO
Identifier la formation instrumentale d'une œuvre	OO	OO
Situer une œuvre dans un courant artistique, un style	OO	OO
Etre capable de porter un jugement critique sur une œuvre musicale	OO	OO

## « Le sacre du printemps » – Igor STRAVINSKY

### FICHE D'ÉCOUTE

#### **A La formation**

1) Les instruments présents au début de l'œuvre (« Introduction ») :

- L'instrument qui joue la mélodie est-il soliste ? oui  / non
- A quelle famille appartient cet instrument ? .....
- Y-a-t-il dès les premières notes un accompagnement ? oui  / non

2) « Les Augures printaniers » :

- Quels sont les instruments présents ? .....
  - Quelles sont les familles d'instruments présentes ? .....
  - Comment nomme-t-on la formation qui joue cette œuvre dans sa globalité ? .....
- ⇒ Les instruments sont-ils utilisés de manière traditionnelle ? .....

#### **B Le caractère des différents épisodes, la manière dont l'œuvre s'organise dans le temps (structure)**

3) « Introduction » :

- Trouver deux adjectifs pour décrire l'atmosphère .....
- Peut-on dire que l'extrait se déroule (cocher la bonne réponse)
  - En juxtaposant des moments de caractères différents fondés sur des éléments musicaux (thèmes, rythmes) différents ?
  - ou
  - Dans une unité autour d'un thème principal ?

4) « Les Augures printaniers » :

- Trouver deux adjectifs pour décrire l'atmosphère .....
- Au début de l'extrait, peut-on parler de mélodie ? Si non, qu'est-ce qui retient notre attention ?

⇒ On peut dire que notre écoute, dans cette œuvre, est guidée par des thèmes musicaux. Pourtant, certains sont très particuliers par rapport à la plupart des œuvres classiques : en quoi ?

#### **C Un spectacle scénique**

- Quels autres arts se joignent à la musique dans cette œuvre ? .....
- A quel genre musical appartient donc l'œuvre ? .....

#### **D Avis personnel : qu'as-tu pensé de cette œuvre ?**

.....

.....

.....

.....

#### **Rappels**

**Thème** : dans une œuvre musicale, on nomme thème un élément mélodique ou rythmique qui revient plusieurs fois, peut être transformé, mais reste reconnaissable, et sert ainsi de repère. La présence d'un thème permet de structurer, d'organiser la pièce de musique.

**Timbre** : le timbre est la couleur sonore propre à un instrument et qui rapproche les instruments d'une même famille. A mélodie identique, on différencie un violon d'une flûte à leur timbre.

**Orchestre symphonique** : grand ensemble d'instruments (orchestre) dans lequel chaque pupitre est assuré par plusieurs instruments identiques (ex : le pupitre des violons, qui s'oppose au violon soliste), et réunit (symphonique) toutes les familles d'instruments (cordes, vents, percussions) à l'exception des claviers.